

Bulletin annuel n°8

2004



Association pour la sauvegarde
du Château de Montfort

ISSN 1291 6692

Siège social: Mairie de Montigny-Montfort 21500



BULLETIN ANNUEL N°8

2004



*Association pour la sauvegarde
du château de Montfort*

ISSN 1291 6692

Siège social : Mairie 21500 Montigny-Montfort

NOS PEINES

Cette année nous avons eu à regretter la disparition en juin, du principal propriétaire du château :

Jean-Marie FÉRIES

qui a été à l'origine de la sauvegarde du site et de la création de l'association dont il était le Président d'honneur et, en octobre, la disparition d'une de nos adhérentes :

Renée ROUILLON

Nous présentons à leurs familles éprouvées par la perte d'un être cher, nos sincères condoléances.

Le Bureau

SOMMAIRE

• NOS PEINES.....	Page 2
• LE MOT DU PRÉSIDENT	page 3
• REMERCIEMENTS (Le Président)	page 3
• LE TROMBINOSCOPE.....	page 4
• RAPPORT MORAL (Le Président)	page 7
• LES TRAVAUX DE RESTAURATION EN 2004 (Le Responsable travaux)	page 13
• PROJET DE TRAVAUX POUR 2005 (Le Responsable travaux).....	page 18
• CALENDRIER JOURNEES « COUP DE POING ».....	page 18
• COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE (Le Secrétaire).....	page 19
• LES VISITES AU CHÂTEAU (La Trésorière et Guide)	page 20
• LES ADHÉSIONS (La Trésorière).....	page 21
• BILAN COMPTABLE 2004 (La Trésorière)	page 22
• BUDGET PREVISIONNEL 2005 (La Trésorière).....	page 23
• GERAUD DE MAULMONT. Seigneur de MONTFORT.(Renée Paquet)	page 25
• PETITE HISTOIRE DU PIGEONNIER. (Alain Rousselet)	page 27
• LE PIGEONNIER DU CHATEAU DE MONTFORT (Alain Rousselet).....	page 30

La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.

Les photographies, sauf indications contraires, sont de Alain Rousselet et de Bernard Maingard

COMPOSITION DU BUREAU :	Alain ROUSSELET Président	03 80 92 30 43
	John APPLETON Vice-Président.....	03 80 92 44 52
	Bernard MAIGNOT Secrétaire.....	03 80 89 11 44
	Renée PAQUET Trésorière et Guide.....	03 80 92 33 34
	Bernard MAINGARD Responsable travaux.....	06 73 39 60 87

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cette saison 2004 a été très contrastée entre déceptions, peines, satisfactions et joie.

Déceptions : - tracasseries administratives dès le printemps ;
- cambriolage au château ;
- panne de notre pompe dans le puits.

Peines : - décès de Monsieur Jean-Marie Fériès, principal propriétaire du site et
Président d'Honneur de notre association.

Satisfactions : - nombre toujours croissant des participants
à nos journées de travail et météo favorable à chacune
de ces journées ;
- bonne avancée des gros travaux ;
- bonne participation des adhérents et du
public aux Journées du Patrimoine.

Joie : - joie et bonne humeur régnantes lors de nos
journées de travail ou de rencontre. (Photo) →



Il y a donc lieu d'être satisfait malgré tout et d'envisager l'avenir de manière positive.

Alain ROUSSELET

REMERCIEMENTS

Les bénévoles participent à des travaux très diversifiés et, selon leurs compétences et, ou, leurs envies :

- taille de pierre
- maçonnerie (nous avons d'ailleurs un besoin urgent de "maçons")
- menuiserie
- montage et démontage des échafaudages
- petits travaux divers
- jardinage et entretien des espaces verts
- entretien général du site et du matériel

et une activité de plus en plus importante de par l'augmentation du nombre de participants aux journées de travail : la restauration.

Je tiens à remercier ici tous les bénévoles, à quelque niveau de leur implication que ce soit, et tout particulièrement :

- Gilbert LAMBERT pour les longues heures passées devant le grill ;

- Michèle STOCKY pour son investissement très important en tant que toute nouvelle responsable de la partie restauration ;

- Marie-France PIOT, Marie-Françoise POULAIN, Jeanine FEBVRE, nos cuisinières à la maison et toutes celles qui ont mis « la main à la pâte » ;

- François STOCKY notre « homme à tout faire »: conduite et entretien du tracteur, de la tondeuse, petites réparations en tout genre et aussi grand spécialiste de la tarte flambée ; (Photo n°17)



Photo n°1

Pierre MATHE et Pascal GOURDET

- Pierre CHEVALLOT, pour la réparation de la roue arrière du tracteur en tout début de saison ;
- Pascal GOURDET forgeron à Montbard et Pierre MATHE, ébéniste, pour la fabrication des portes de la tour Amélie (*Photo n°1*) et pour la réparation des portes et grilles endommagées lors du cambriolage ;
- Alain DUMEL qui nous a fourni gratuitement le tirant du premier étage de la tour de l'Est et qui l'a lui-même installé ;
- Monsieur SCANDOLA qui nous a fait don des chandelles de l'échafaudage qui maintient la voûte du rez-de-chaussée de la tour de l'Est ainsi que des filets de protection contre la chute de pierres ;
- André CHERBLANC pour nous avoir tiré d'affaire lors du démontage et de l'extraction de la pompe du puits ;
- Tous ceux et celles qui ont offert à l'association diverses choses (nourriture, boissons, petit matériel, etc..).
- Gérard POUILLAIN pour avoir pensé et fait fabriquer des sets de table avec vue et plan du château.

Et pour terminer ce chapitre, un clin d'œil particulier (*avec cette photo n°2*) à notre plus jeune bénévole cet été au mois d'août.



Alain ROUSSELET

Photo n°2

TROMBINOSCOPE

Les membres d'honneur



Jean-Marie FÉRIES
Président d'honneur décédé



Monique FÉRIES



Martial MARTIN
Membre du conseil d'administration

Le bureau



Le président

Alain ROUSSELET



Le vice-président

John APPLETON



*Le secrétaire
Bernard MAIGNOT*



*La trésorière
Renée PAQUET*



*Le responsable travaux
Bernard MAINGARD*

Les autres membres du conseil d'administration



Françoise ALLOUIS



Yvonne CHEVALLOT



Michèle CLERC



Jean-Michel COLLIN



Jeanine FEBVRE



Michel PAQUET



Marie-France PIOT



François STOCKY



Daniel TESSEDRE



François TREBUCHON

Les bénévoles les plus souvent présents aux journées de travail



Anne-Françoise ALIX



Nelly AYE



Jacqueline BELIN



Gaëtan BERNET



Benoît CHOUBLIER



Madeleine CLARA



Thibault GODEMET



Damien HENNEQUIN



Fabien HENNEQUIN



Gilbert LAMBERT



Françoise MAIGNOT



Sébastien PITOIZET



Antoine POULAIN



Marie-Françoise POULAIN



Gérard POULLAIN



Michèle STOCKY



Claire TRISTAN



Guy VANNIEUWENHUYSE

RAPPORT MORAL

*Compte rendu succinct des activités
Les travaux et les visites font l'objet d'articles spécifiques dans ce bulletin*

DECEMBRE 2003 - JANVIER 2004 :

Au rez-de-chaussée de la tour Amélie, confection de la voûte de la meurtrière à niche et à coussièges et finition de la maçonnerie des montants de la porte arrière. (Photos n°3 et 4)

Dans la foulée les deux portes en bois cloutées et ferrées sont posées. La salle est désormais fermée en dehors des jours de visite. (Photo n°5)

A cette occasion, trois minuscules chauve-souris (Pipistrellus), bien blotties entre deux pierres du mur ont été délicatement transférées dans une autre cache. C'est grâce à leurs petits cris qu'elles ont pu être repérées et sauvées d'un « emmurement » certain. (Photo n°6)



Photo n°3
Meurtrière à niche sud-est



Photo n°4
Porte arrière

Photo n°5
Porte d'entrée

Photo n°6
Les chauve-souris



Dans la partie verger de la basse-cour, commencement de la réalisation d'un jardin de simples avec bordures en buis sur une idée de Michèle CLERC. (Photo n°7 : le jardin pendant l'été)

MARS :

3 mars : Visite annuelle des autorités (D.R.A.C., S.D.A., S.R.A., Conseil régional) en présence de sept membres de notre association (Photo n°8).

Suite à cette visite Mr LORNET du Service Départemental de l'Architecture, nous impose des mesures de sécurité supplémentaires et un blocage du chantier de la tour de l'Est et la tour Amélie

12 mars : Avec Gérard POUILLAIN nous recevons Monsieur DELERUELLE, technicien commercial de chez PHILIPS, pour étudier un éventuel éclairage du château.

26 mars : Réunion du Conseil d' Administration.



Photo n°7
Le jardin de simples dans la basse-cour



Photo n°8
Visite des autorités



27 mars : Première Journée coup de poing (*Photo n°9*) avec, entre autres, le démarrage du déblaiement du pigeonnier (*Photo n°10*). (Ces travaux font l'objet d'un article spécifique dans ce bulletin).

Photo n°9

Photo n°10

AVRIL :

21 avril : Pierre CHEVALLOT démonte et change le pneu d'une roue arrière du tracteur.

24 avril : Journée coup de poing.

MAI :

28 mai : Suite à notre demande et à celle de la D.R.A.C, Monsieur Eric PALLOT, Architecte en chef des Monuments historiques vient gracieusement visiter le site et nous conseiller sur les travaux et la sécurité (*Photo n°11*). Il fait un rapport circonstancié que nous recevons peu après.



Monsieur PALLOT a été admiratif devant le travail colossal réalisé par notre association et il nous encourage vivement à poursuivre en respectant bien entendu les règles de sécurité. Dans son rapport,

il donne un avis favorable pour les travaux programmés pour 2004 et souligne le fait qu'il faille encourager ce genre d'initiative suffisamment rare de nos jours.



Photo n°11
*Visite de l'Architecte
en chef Eric PALLOT*

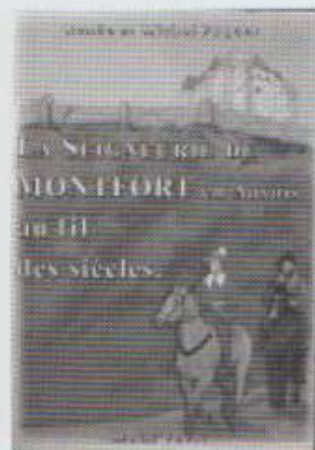


Photo n°12
Le livre

JUIN :

Le livre "La seigneurie de Montfort au fil des siècles" de Renée et Michel PAQUET est réédité à 250 exemplaires. Prix 25 euros à commander au siège de l'association ou sur place pendant les visites. (Photo n°12).

5 juin : Réunion du Conseil d'Administration.

12 juin : Journée coup de poing.

Trois autres journées de travail seront effectuées par quelques bénévoles ce mois de juin.

20 juin : Décès de Monsieur Jean-Marie FÉRIES propriétaire principal du site et Président d'honneur de notre association.

24 juin : Participation de 11 membres de l'association aux obsèques de Jean-Marie Feries à Bar-sur-Seine puis au cimetière de Ville-sur-Arce.

Mr Feries avait souhaité qu'à l'issue de ses obsèques les personnes présentes viennent boire le dernier verre de l'amitié à son domicile, ce que nous fîmes. La petite carte reproduite ici était distribuée à l'église (Photo n°13).

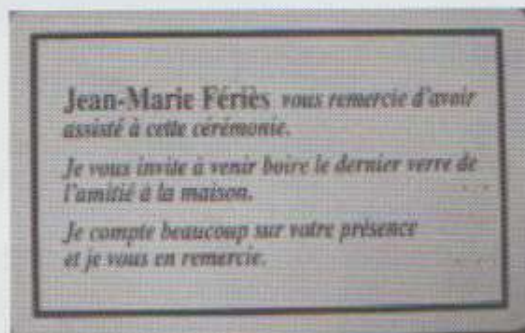


Photo n°13

JUILLET :

2 juillet : Nettoyage de la coupe Nord-Sud ouverte dans les remblais du pigeonnier avec Claire TRISTAN. (Photo n°14).

3 juillet : Claire TRISTAN trie et classe les pièces archéologiques des années précédentes.

4 juillet : Premier dimanche d'ouverture de la saison et réception d'un groupe de 50 personnes de l'association Vieilles Maisons Françaises. L'après-midi le groupe visitera le château et la maison forte de Quincy-le-Vicomte.

21 et 28 juillet : Journées de travail pour quelques uns afin de préparer la semaine de travaux du mois d'août.



Photo n°14
Relevé de la coupe des déblais dans le pigeonnier

C'est seulement mi-Juillet que la D.R.A.C nous demande de fournir de nouvelles pièces pour le dossier de subvention suite aux dépenses supplémentaires liées à la sécurité. Un nouveau bilan prévisionnel est également demandé, encore beaucoup de travail pour notre Trésorière et notre Responsable des travaux..... A noter qu'à cette date nous n'avons toujours pas l'autorisation de poursuivre nos travaux tour de l'Est et tour Amélie !

Nuit du 28 au 29 juillet : Cambriolage au château. C'est surtout notre matériel électro-portatif qui est visé. Un palan, un compresseur, une caisse à outils complète de tailleur de pierre et une pige de chantier ont également disparus. De gros dégâts sont constatés sur la grille d'entrée de la basse-cour et sur diverses portes à l'intérieur des ruines. Le préjudice est important, une plainte est déposée en gendarmerie.

AOÛT :

2 au 8 Août : Semaine de travail avec en moyenne 15 à 20 personnes selon les jours. (Photo n°15).



Photo n°15
Les bénévoles du mois d'août



Photo n°16
Visite au château de Thizy

Pour alterner travail et détente deux sorties sont programmées en soirée:

- au château de THIZY chez Michel ROETZER, sculpteur sur pierre, où nous sommes admirablement reçus. (Photo n°16).

- à la Grange de Vesvres, soirée très sympathique également. Sur ce site se déroule un chantier de la Société des Monuments de Bourgogne et des Sites (S.M.B.S.)

Pour clore la semaine, (bien qu'il y ait encore le dimanche), le samedi 7 au soir, c'est une soirée "Tartes flambées" organisée par Michèle et François STOCKY des as en la matière. (Photo n°17). Auparavant les équipes des chantiers S.M.B.S. du château de Rochefort et de la Grange de Vesvres étaient reçus pour une visite suivie d'un apéritif.

Ces 7 jours représentent pour les 24 participants bénévoles:

- 107 journées de travail
- 120 repas du midi
- 50 repas du soir

18 août : André CHERBLANC et 5 bénévoles sortent la pompe du puits ; grosse galère, cela demandera une matinée complète. La pompe est ensuite examinée par une maison spécialisée de Dijon qui conclura : pompe H.S. Il faut donc passer commande d'une nouvelle pompe et de divers appareils électriques



Photo n°17
François STOCKY en plein travail



Photo n°18
André CHERBLANC au fond du puits



Photo n°19
Portique pour remonter la pompe



Photo n°20
Extraction de la pompe

nécessaires à une nouvelle installation la plus fiable possible. (Photos n°18, 19 et 20).

Signalons que l'année 2004 est une année à fruits. Le verger du château en regorgeait, aussi, sur une idée de Michèle STOCKY, il est confectionné de la confiture de mirabelles, de mûres et de pêches ainsi que des pâtes de fruits. Tout cela sera vendu lors des visites et des Journées du patrimoine. (Photo n°21)

16 au 20 août : Bernard MAINGARD et quelques bénévoles travaillent encore pour rattraper le temps perdu à cause des aménagements supplémentaires demandés.

SEPTEMBRE :

3 septembre : Réunion du Conseil d'administration.

11 septembre : Journée coup de poing. (Photo n°22).



Photo n°21
*Un pot de confitures
de la Princesse Amélie*



Photo n°22

18 et 19 septembre : Journées du patrimoine. (Photos n°23 et 24).

Visites guidées avec Renée et Michel PAQUET, John APPLETON, Alain ROUSSELET et surveillance par Bernard MAIGNOT, Yvonne CHEVALLOT, etc...

Buvette tenue par Jean-Michel COLLIN notre Maître de chai

Ventes de gaufres, confitures, lithographies, dessins, sets de table, etc.. et du livre.

Accueil et renseignements à l'entrée.

Ces deux derniers postes tenus par la gente féminine. En même temps, un chantier fonctionnait devant le public. Il s'agissait de la fin des travaux de maçonnerie sur la grande brèche de la basse-cour, ce qui fut bien apprécié par les visiteurs.

OCTOBRE :

16 octobre : Journée coup de poing.

20 novembre : Assemblée Générale, salle polyvalente de Montigny-Montfort. (Voir article spécifique dans ce bulletin)

Alain ROUSSELET



Photo n°23

*Fabrication et vente de gaufres par
Michèle STOCKY et Marie-Françoise POULAIN*



Photo n°24

L'arrivée des premiers visiteurs des journées du patrimoine vue des tours du château

LES TRAVAUX EN 2004

Avant que d'entreprendre le récit de nos œuvres, nous avons à déplorer la disparition de M. Jean-Marie FÉRIES, instigateur du sauvetage du château qui nous a encouragé et donné sa confiance.

Cette année, le projet des travaux a dû être modifié suite à la demande du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine. Nous tenons à remercier monsieur Eric PALLOT, Architecte en Chef des Monuments Historiques qui a eu l'obligeance de se déplacer afin de donner son avis pour la faisabilité des travaux envisagés*. Des protections supplémentaires à celles prévues ont dû être mises en place. Et ce n'est qu'en fin d'été, que nous avons pu intervenir sur les parties hautes de la tour de l'Est.

Malgré ces difficultés, nous pouvons nous féliciter que l'ensemble des travaux a pu être réalisé, et 2004 sera une année record des journées de travail et de nos résultats.

Pendant l'hiver et le printemps, un jardin de simples d'inspiration médiévale a vu le jour dans la basse-cour. Les carrés délimités par des buis ont été progressivement remplis de diverses espèces. (Photo n°7)

Dès le printemps, nous avons débuté les travaux par la restauration du rempart Sud de la basse-cour, allant de l'entrée au pigeonnier. Une large brèche et un éventrement menaçaient cette portion de l'enceinte encore préservée. (Voir photos n°25, 26 et 27 pour la brèche et 28 pour l'éventrement)



Photo n°25
La brèche dans le rempart



Photo n°26
La brèche en cours de comblement



Photo n°27
La brèche comblée

Après avoir dégagé la végétation et les gravats, nous avons pu remettre en place l'encrochement. A noter que nous avons repéré un état antérieur du rempart qui a été doublé par celui existant. Les maçonneries sont constituées d'un appareillage de moellons en pierres brutes approximativement assisées. Cette enceinte n'est pas horizontale, une pente assez forte descend vers le pigeonnier en suivant le relief du plateau sur lequel elle prend appui. Des trous de boulins où passaient les pièces de l'échafaudage, percent la muraille tous les deux à trois mètres. Leurs dispositions ne sont pas régulières dans leurs espacements et leurs niveaux. On pourrait penser que la construction s'est faite par sections successives. Dans notre restauration, nous nous sommes servi des trous de boulins existants et en avons créé de nouveaux pour bâtir notre échafaudage. Un volume d'environ 20 mètres cubes de pierres liées au mortier de chaux a rétabli la continuité. Une couche de ciment blanc teinté protège le dessus des élévations restaurées, dans l'attente d'une couverture en lave.

* A remarquer dans la conclusion du rapport d'Eric Pallot : « La présence d'une association dynamique et l'existence de chantiers de bénévoles pour assurer le sauvetage et l'entretien de ce site étonnant qu'est l'ancien château de Montfort, est une chance qu'il convient d'encourager. »



Photo n°28

L'éventrement en cours de réparation

situées à l'aplomb du « moignon » à restaurer. Ces surfaces et les garde-corps ont été revêtus de plaques de contreplaqué marine de 18 mm et 10 mm pour rendre étanche cette zone de travail. Sa hauteur et sa position dominant l'entrée nécessitaient un tel dispositif. Des filets ont été fixés sur tout les arrachements pour garantir toute chute de pierres. Des personnes aguerries munies de baudrier sont descendues les attacher. (Photo n°30)

Dans la gaine du deuxième étage, un désordre important ouvre le plafond près d'un des conduits de cheminée. En effet, le parement du conduit et les dalles du plafond sont manquantes. Pour garantir nos bénévoles, des plateaux et un revêtement de contreplaqué ont été mis en place. Lors de cet aménagement, la coursive a été déblayée des bois qui l'encombraient et les vides sécurisés par des garde-corps.

Plus bas, au premier étage de la tour Amélie, des étais soutiennent la paroi détruite entre l'escalier et la salle.

Encore plus bas, le plafond éventré du rez-de-chaussée de cette même tour a été également garni d'un filet. Le programme de restauration dans cette salle a du être revu à la baisse, mais il reste le projet de réaliser, pendant l'hiver, le fond de la niche Sud-Est avec sa meurtrière. Déjà, ses banquettes en forme de triangle ont été remontées et dallées dans l'été.

Dans la salle des gardes, le périmètre de sécurité a été déplacé et inclut désormais les bases des colonnes. L'emmarchement du chemin de visite à l'extrémité de l'éperon (Photo n°29) et celui amenant aux culs de lampe sculptés sous la chapelle ont été refaits à neuf.



Photo n°29

Réfection du chemin de visite

Un important travail de dégagement a été réalisé aux pieds des zones ruinées. Le fossé a été nettoyé de la végétation et d'un tertre de pierres et de terre provenant de la chute des maçonneries de la brèche. Les lierres ont été retirés sur toute la hauteur des parements. Avec les travaux précédents reprenant les sapes dans le fossé et l'éclaircie des arbres, cette portion présente un bel aspect.

Pour ce qui est du pigeonnier, notre président vous fait l'article.

Pour satisfaire aux exigences de sécurité, d'importantes protections ont été mises en place. La passerelle surplombant l'entrée du château a été complétée par un platelage occupant toutes les zones

Après avoir passé le porche, sur une profondeur de quatre mètres, une toiture faite d'éléments d'échafaudage et de plateaux et couverte de tôles protège des risques de chutes de pierres. (Photo n°32)

C'est au rez-de-chaussée de la tour de l'Est que le travail le plus conséquent a été réalisé. Pour garantir le soutien de l'échafaudage placé à l'étage, le confortement de la voûte était nécessaire. Cette salle a perdu le mur de refend qui la séparait de la salle sous la chapelle où subsistent encore les deux culots sculptés.

Son voûtement en berceau brisé est en grande partie encore existant et en bon état, malgré une fissure qui court à environ 1,50 m des bords de son arrachement.

Après avoir tracé cette ogive en arc surbaissé, les segments d'arc ont été assemblés deux à deux avec poinçons et contrefiches pour constituer trois fermes d'une portée de 5,50 m.



Photo n°30
*Pose de filets
sous la
passerelle*



Photo n°31
*Confection
d'une ferme*



Photo n°32
Protection du passage sous le porche



Photo n°33
Protection des risques de chutes de pierres



Photo n°34
Assemblage des fermes



Photo n°35
*Dispositif de
soutènement
de la voûte du
rez-de-chaussée
de la tour
de l'Est.*



Photo n°36
*Le cerisier de
Sainte Lucie
attaqué par
un bénévole*

Ces pièces de charpentes sont reliées entre elles par des couchis faits de demi-plateaux qui viennent épouser l'intrados, la courbe interne du berceau brisé. Le dispositif a été complété par des diagonales de contreventement et des pièces de bois qui maintiennent au niveau de ligne de naissance l'écartement des fermes. (Photos n°31, 34 et 35)

Cet ouvrage est assis sur un châssis métallique muni de 8 pieds réglables, posés sur une grille de plateaux. Huit mètres cubes de remblais ont été décaissés pour obtenir une surface plane.

Six poteaux d'acacia et six étais de maçon complètent le soutènement de cette voûte. Deux mètres cubes et demi de bois d'œuvre ont été utilisés.

Après ce petit préalable, nous avons été autorisés à travailler sur le sommet de la tour de l'Est.

Deux échafaudages complémentaires ont été placés de part et d'autre du vestige d'élévation avec ses deux départs de voûte. (Photo n°37) Dans un premier temps, purge des nombreuses pierres instables. On ne regrettera pas la disparition d'un cerisier de Sainte Lucie, (Photo n°36) petit événement qui ponctue la progression significative de notre restauration des têtes de façade. Toutes les maçonneries gâtées sont enlevées et les pierres stockées. Elles seront réutilisées pour façonner un revêtement sur une profondeur de 20 à 30 cm et ourdies à la chaux hydraulique. Cette carapace protège de tous cotés l'ensemble du « moignon ». Les plaquettes de calcaire aux départs des voûtes ont été remises en place, lorsqu'elles ont été démontées. Quelques blocs en moyen appareil broché ont comblé des lacunes dans le parement du poste de défense de l'entrée. Une calotte en béton teinté et armé de treillis soudé couvre sa tête et des solins protègent les parties très exposées aux intempéries. (Photo n°38)



Photo n°37
*Montage
d'échafaudage
pour consolider
le moignon*



Photo n°38
*La calotte
en béton
sur la tête
du moignon*

A la dernière journée « coup de poing », la partie maçonnerie a été terminée et nous avons pu commencer le démontage des échafaudages. Nous souhaitons démonter prochainement une autre partie de cet échafaudage jusqu'au niveau de la naissance de l'arc du premier étage. C'est à ce niveau que doit être installé le cintre qui assemblera les nervures de l'arc doubleau. Dernièrement, le tirant en acier d'un diamètre de 30 mm a été posé, avec ses patines fixées dans les sommiers nervurés (Photo n°39). Les jambages des deux supports ont été entièrement remis en état avec leurs culots épannelés.

Pendant l'été, la pompe du puits a été remontée du fond. Ce qui ne fût pas une mince affaire; elle nécessita une demi-journée de travail, la construction d'un échafaudage et de nombreuses paires de bras...

Dans la cour du château, un gros travail de rangement des nervures à chanfrein et de divers blocs comme des jambages et meneaux moulurés ont été rassemblés en un point, à côté de l'emplacement présumé de l'escalier d'honneur. (Photo n°40) Des tôles les protègent efficacement des intempéries. Après le pont, le tas de blocs architecturés (situé à droite), a été déployé. Ce qui permettra de reconnaître et d'employer les éléments utiles lors des restaurations.



Photo n°39
Fixation du tirant côté Est

Les caisses de matériel archéologique des fouilles réalisées en 1998 qui encombraient l'espace étroit de la tour centrale, ont été répertoriés et stockés dans des rayonnages au fond du hangar de droite. (Photo n°41) De cette façon, nous avons gagné une place utile pour l'outillage et préservé divers témoignages de l'histoire du château.



Photo n°40
*Rangement
des nervures
à chanfrein*



Photo n°41
*Classement
du matériel
archéologique*

On peut ajouter encore à nos activités, la construction, combien utile, des toilettes derrière le hangar de gauche.

Pour le bonheur de nos yeux et de nos visiteurs le site a été entretenu, bien fleuri et les allées bien délimitées.

Des capucines ont donné de la vie aux murailles qui ont été dégagées de l'emprise des lierres.

Un grand remue-ménage dans les hangars, a permis l'aménagement du coin cuisine dans le hangar de droite, ce qui devenait urgent avec la très forte participation aux journées « coup de poing » et à la semaine du mois d'août.

Suite au vol du 29 juillet, il a été décidé de se préserver des dégradations de toutes sortes en établissant une chaîne à l'entrée de la propriété. Elle sera opérationnelle prochainement.

Au 2 novembre, nous comptons 410 journées bénévoles ce qui constitue un nouveau record (reste encore environ 20 jours pour achever le programme).

Dans cet exposé, où je n'ai cité personne mais où chacun saura se reconnaître, je tiens à remercier toutes les participants qui de près ou de loin ont contribué aux bons moments passés ensemble dans cette aventure constructive.

Alors si cela nous a plu, disons-nous à l'année prochaine !

Le responsable des travaux,

Bernard MAINGARD



Photo n°42



Photo n°43

Les bénévoles en plein travail ?

PROJET DE TRAVAUX POUR 2005

Les travaux prévus pour l'année à venir seront la poursuite des tâches entreprises ces dernières années et prennent en compte les éléments les plus remarquables à sauver, à aménager dans ce site où les urgences sont nombreuses.

Tour Amélie, salle du rez-de-chaussée :

- Achèvement des deux fonds de niche de la meurtrière Sud-Ouest et de la fenêtre Ouest avec sa menuiserie ;
- Remise en place des nervures (claveaux) et de la clef de la croisée d'ogives (clef de voûte) ;
- Maçonnerie et enduit des portions de voûtains manquantes.

Tour de l'Est :

- Au second étage, dalle de béton de couvrement, pose d'un garde-corps ;
- Au premier étage, remise en place des nervures (claveaux) de l'arc doubleau avec l'extrémité des voûtains en arrachement ;
- Rocaillage des extrémités des murs, déblaiement et tri des gravats accumulés ;
- Au rez-de-chaussée, dégagement et tri d'une partie des gravats .

Jardin :

- Réalisation complète du plan et de la plantation du jardin de simples.

Courtine Sud de la basse-cour :

- Relancis de moellons sur les lacunes des parements tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, dépose d'un linteau fracturé ;

Pigeonnier :

- Taille et pose du montant droit et du linteau manquants de la porte.

Echafaudages :

- Décapage et peinture des éléments rouillés ;
- Mise en place partielle dans la salle des gardes de deux travées sur la courtine du château (vers l'Ouest) ;

Chemin de visite :

- Poursuite de son aménagement.

Accès du site :

- Mise en place de 3 poteaux et d'une chaîne à l'entrée de la propriété pour garantir des dégradations et des vols.

Le responsable des travaux
Bernard MAINGARD



Photo n°44

Le repas des bénévoles surveillé par Michèle STOCKY

Les journées « coup de poing » pour l'année 2005

Les samedis 2 avril

21 mai

18 juin

10 septembre

15 octobre

ainsi que la semaine du 1^{er} au 7 août.

ASSEMBLEE GENERALE du 20 Novembre 2004

Compte rendu de séance

La séance est ouverte par le Président, Alain Rousselet à 20 heures 50.

Sur 167 adhérents convoqués pour siéger à l'Assemblée Générale, 38 personnes sont présentes et 59 pouvoirs nous ont été communiqués. Le quorum est donc atteint pour délibérer sur l'ordre du jour.

Avant son rapport moral, le Président rappelle le décès de Jean-Marie Fériès, l'un des propriétaires du château. Il relate ensuite le malheureux cambriolage dont nous avons été victimes. Puis il remercie toutes les personnes présentes et se réjouit de la bonne participation des bénévoles dans les travaux et de la bonne humeur qui règne lors des journées « coup de poing ».

Il présente ensuite son rapport moral, appuyé de projections sur les événements et travaux de l'année 2004.*

Vient ensuite le point par Bernard Maingard des travaux effectués sur le site. Il se félicite des avancées réalisées malgré les retards occasionnés par la mise aux normes de sécurité et présente son programme pour l'année 2005.*

Le Président reprend alors la parole pour nous dire quelques mots sur le pigeonier.*

Notre Trésorière, Renée Paquet, présente ensuite son bilan financier difficile à équilibrer avec les événements précités. L'assemblée générale lui accorde le quitus et approuve le budget prévisionnel pour 2005.*

La cotisation annuelle minimum reste fixée à 16 euros pour l'année 2005. L'augmentation croissante des visites et des adhésions est un encouragement pour l'avenir.

Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'administration.

4 membres ont leur mandat qui va atteindre les trois ans, ce sont : Bernard Maingard, Martial Martin, Philippe Muriot et Renée Paquet.

Un membre, Philippe Muriot n'a pas déposé de nouvelle candidature. Bernard Maingard, Martial Martin et Renée Paquet se représentent.

De plus, Françoise Allouis, François Stocky et François Trébuchon ont proposé leur candidature.

Election à l'unanimité de : Françoise Allouis, Bernard Maingard, Martial Martin, Renée Paquet, François Stocky et François Trébuchon, ce qui porte le Conseil d'administration à 16 membres ; il est donc ainsi composé :

Françoise ALLOUIS, John APPLETON, Yvonne CHEVALLOT, Michèle CLERC, Jean-Michel COLLIN, Jeanine FEBVRE, Bernard MAIGNOT, Bernard MAINGARD, Martial MARTIN, Michel PAQUET, Renée PAQUET, Marie-France PIOT, Alain ROUSSELET, François STOCKY, Daniel TESSÉDRE, François TRÉBUCHON.

Les questions épuisées, la séance est levée à 22 heures 50 et se termine par le pot de l'amitié et les pâtisseries de Michèle Stocky.

Le Secrétaire :

Bernard MAIGNOT.

* Voir articles spécifiques dans ce bulletin.

LES VISITES

En 2004 le site a été ouvert au public tous les dimanches et jours fériés du 1^{er} juillet au 31 août

Par ailleurs les groupes se sont manifestés dès le 16 mai où l'Association ARLIMONT de l'Isle sur Serein (Photo n°45) composée de 44 personnes manifesta leur intérêt pour Montfort, suivie de :

- L'Amicale du Temps Libre de Fain-les-Montbard, 14 personnes, le 27 mai ;
- Une réunion familiale de 24 personnes, le 30 mai ;
- L'Association V.M.F. (Les Vieilles Maisons Françaises), 50 personnes, le 4 juillet ;
- Un groupe de cavaliers avec attelages (calèches), 19 personnes, le 25 juillet ; (Photo n°46)
- L'Office de Tourisme de Montbard, comme chaque année, dans le cadre des visites de villages, 35 personnes, le 10 août (le pot de l'amitié fut offert par la commune de Montigny Montfort) ;
- Un groupe de retraités S.N.C.F, la plupart de la région parisienne, 15 personnes, le 2 octobre ;
- Un groupe venant de Alligny-en-Morvan, 15 personnes, le 9 octobre.

De ce fait nous avons eu le plaisir d'accueillir 333 personnes. Fréquence satisfaisante en comparaison avec l'année précédente (257 visiteurs)

Pour les Journées du Patrimoine, le site fut ouvert le samedi 18 septembre l'après midi et le dimanche 19 septembre toute la journée. Nous avons reçu 228 personnes. Ce qui porte à 561 le nombre total de visiteurs pour la saison 2004.

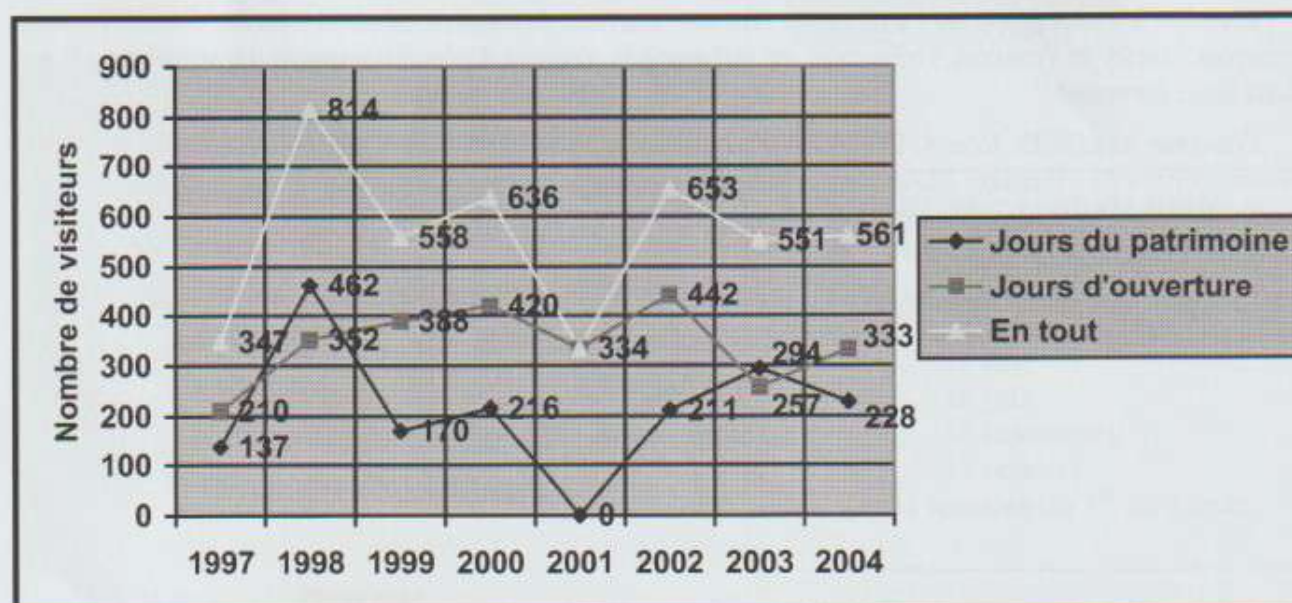
Comme l'année précédente John Appleton a assuré les visites en juillet et l'accueil a été tenu par Jeanine Febvre, Marie-France Piot et Yvonne Chevallot.

Cette année, la vente sur le site s'est enrichie de sets de table, de pots de confiture confectionnée avec les fruits du verger, et la recette s'est élevée, hors les Journées du Patrimoine, à 1851 euros, ce qui fait une participation par visiteur de 5,50 euros.

Un grand merci à tous et à toutes pour leur précieuse collaboration et à l'été prochain..

La trésorière et guide

Renée PAQUET



LES ADHESIONS

Comme chaque année certaines personnes n'ont pas renouvelé leur adhésion (19) mais les 30 nouveaux arrivés ont largement compensé leur départ et porté le nombre des sympathisants, en 2004, à 169, chiffre en nette croissance.

Depuis la création de l'Association en 1997, (104 adhérents) nous pouvons constater les efforts faits par chacun pour faire connaître nos objectifs autour de nous. Quel encouragement...

Jean-Marie Fériès, après 10 années de travail intensifs a sauvé Montfort d'une ruine totale, il nous a fait confiance et nous pouvons dire aujourd'hui qu'il serait fier de nous.

Nous sommes sur la bonne voie avec tous ces jeunes qui nous ont rejoints.

Nous constatons également une croissance dans le montant des cotisations en effet la moyenne en 2002 était de 19,47 euros, en 2003 de 19,70 euros et en 2004 de 21,02 euros.

Aussi, pour laisser l'accès à notre association aux jeunes volontaires pour les travaux collectifs, nous avons décidé de maintenir la cotisation minimum à 16 euros.

Ce qui a été approuvé par les personnes présentes à l'Assemblée Générale du 20 novembre 2004.

La trésorière

Renée PAQUET

Evolution du nombre d'adhérents depuis l'origine

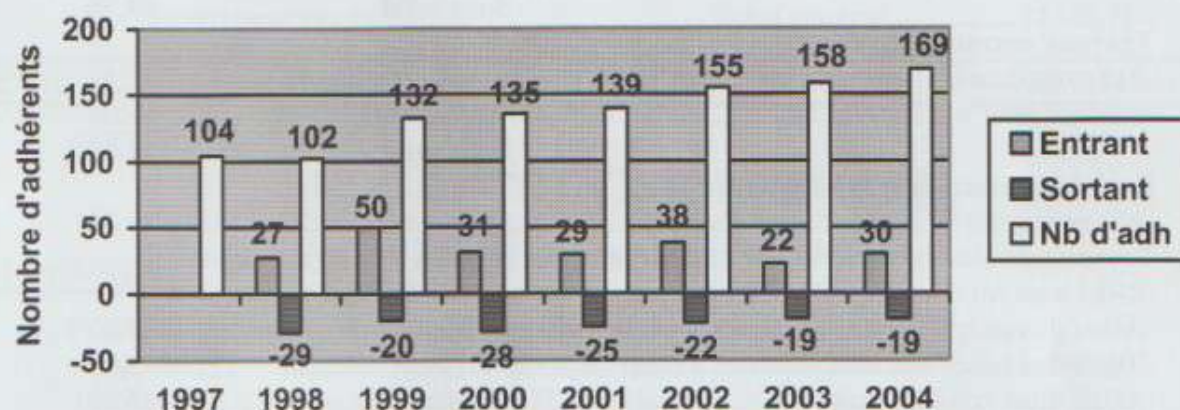


Photo n°45
Visite de l'association Arlimont



Photo n°46
Visite du groupe des calèches

BILAN COMPTABLE 2004

DÉPENSES

Frais associatifs :

-Assurance MAIF	224,29
-Adhésion à d'autres associations (Office de Tourisme de Montbard, V.M.F, etc...)	149,11
Relations (Envoi de fleurs pour décès Adhérents)	186,20
Sous total	559,60

Frais de fonctionnement :

-Fournitures de bureau, Confection et envoi bulletin annuel 2003	2023,57
--	---------

Publicité animation visites :

-Edition de dépliants publicitaires (5000 exemplaires), Confection de sets de table et différents objets pour la vente sur le site	1576,40
Réédition du livre « La seigneurie de Montfort... » (250 exemplaires)	3216,04
Sous total	4792,44

Journées du Patrimoine :

-Préparation exposition photos	38,03
-Buvette, (boissons offertes par Jean-Michel Collin)	0,00
-Gaufres pour buvette (pâte offerte par Michelle Stocky)	0,00
-Pot de l'amitié (champagne offert par Mme Fériès et gâteaux par M et Mme Martin)	0,00
-Repas des bénévoles pour la permanence du dimanche midi	51,73
Sous total	89,76

Travaux entretien du site :

-Achat de fleurs, plants pour jardin médiéval, engrais, anti-germinatif	552,52
-Essence pour tondeuse	69,05
Sous total	621,57

Enrichissement de la bibliothèque :

-Abonnement à Châteaux forts d'Europe	26,70
---	-------

Travaux de sécurisation du site et poursuite des travaux de restauration

(R-d-c tour Amélie, muraille Sud basse-cour, sommet tour de l'Est, pigeonnier)	
-Achat de matériaux (pierres, chaux, bois de coffrage, filets de protection)	4087,42
-Repas des bénévoles hors journées « coup de poing »	293,98
-Achat d'un treuil de fenêtre	1333,90
-Confection et pose de deux portes au rez-de-chaussée de la tour Amélie	1028,56
-Ferrerie pour ces deux portes	686,02
-Achat d'outillage après cambriolage et renouvellement petits matériels	1450,28
Sous total	8880,16

Journées « coup de poing » (5 journées d'environ 35 personnes) :

-171 repas (4,85 Euros/repas)	829,45
-Entretien tracteur et remorque, achat essence	91,14
-Réparation de la pompe du puits	632,68
Sous total	1553,27

Total des dépenses 18547,07

RECETTES

Adhésions, dons :

-Cotisations	3553,00
-Dons	170,00
Sous total	3723,00

Indemnisation de l'assurance suite à cambriolage en juillet.....1434,86

Subventions :

-Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative) pour 2004 152,00

-Partenariat d'artisans et commerçants pour édition du dépliant
publicitaire (5000 exemplaires) 700,00

-CODRAC (COMité Départemental de la Recherche Archéologique de la
Côte d'or) pour 2003 460,00

-Conseil Régional, pour 2004 (1500 euros non versés à ce jour)..... 0,00

-Crédit Mutuel, Agence de Montbard pour 2004 230,00

-D.R.A.C (Direction Régionale des Affaires Culturelles) de Bourgogne
pour les restaurations réalisées en 2003..... 2115,00

Sous total.....3657,00

Compte bancaire au Crédit Mutuel :

-Intérêts du livret Tonic + Association 85,62

Produit de l'activité de l'association :

-Vente du livre « La Seigneurie de Montfort...des siècles » hors site 700,00

-Visites du château. (Vente du livre, de plaquettes, de pochettes-photos,
de reproductions de lithos, de cartes postales, de la revue « Pays de
Bourgogne » sur le Saint Suaire, confitures, sets de table, dons) 3166,20

-Buvette journées du Patrimoine (boissons offertes par Jean-Michel Collin) 109,00

-Vente de gaufres (pâte offerte par Michelle Stocky) 130,00

Sous total.....4105,20

Total des recettes..... 13005,68

Actif 2003 8419,63

Total général.....21425,31

ACTIF au 21 novembre 2004 :

(21425,31 – 18547,07)

2878,24 euros

BUDGET PREVISIONNEL 2005

DÉPENSES

Frais associatifs :

-Assurance 440,00

-Cotisation à d'autres Associations (OT de Montbard, VMF, etc)..... 230,00

-Relations de sympathie (naissance, mariage, décès) 100,00

Sous total..... 770,00

Frais de fonctionnement :

-Fournitures de bureau, confection bulletin 2005, constitution dossier pour
différentes instances, organisation Assemblée Générale 2005...) 3070,15

-Renouvellement trousse de pharmacie, première urgence 70,00

Sous total..... 3140,15

Entretien du matériel : (Tracteur, tondeuse, remorque, tous anciens)

-Achat d'essence, de gazole, d'huile 850,00

Entretien des échafaudages. (A repeindre et remplacer) 1212,00

Entretien environnement : -Achat de terreau, d'engrais, de plantes pour jardin médiéval,
de désherbant anti-germinatif pour les allées et les aires de passage 650,00

Publicité Animation visites :

-Création de nouveaux objets à vendre, tirage de lithos 350,00

-Animation (feux de la Saint-Jean, concert, exposition artisanale a réfléchir) 2500,00

Sous total 2850,00

Enrichissement de la bibliothèque

-Abonnement revues archéologiques et historiques	112,85
-Achat de livres, même catégorie	150,00
Sous total	262,85

Travaux ponctuels : (5 journées « coup de poing » pour l'entretien du site et la poursuite des travaux par une équipe de 40 bénévoles)

-Repas.....	1000,00
-Petit outillage (seaux, pelles, sécateurs) protection (gants, casques, harnais) ..	711,00
Sous total.....	1711,00

Travaux de restauration : (avec accord des Monuments Historiques)

-Repas (5 jours à 18 personnes en Août et 5 à 6 personnes vacances scolaires)	901,66
-Achat matériaux, 1m3 et demi de pierres plus transport	1170,00
-Mise en place de 3 poteaux avec chaîne à l'entrée de la propriété.....	118,18
-Confection d'une porte à l'entrée des bâtiments pour la sécurité.....	1449,55
-Confection d'une fenêtre pour le rez-de-chaussée de la Tour Amélie	394,68
-Ferrures, gonds, targette, clouset pose de la fenêtre	753,48
-Achat de matériaux et renouvellement de l'outillage électro-portatif disparu lors d'un cambriolage en juin dernier.....	3248,05
-Etayage et coffrage pour les travaux prévus tour Amélie et tour de l'Est	1241,64
-Frais de déplacement des bénévoles (essence)	400,00
Sous total.....	9677,24
Total des dépenses	21123,24

RECETTES**Subventions :**

-Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative)	200,00
-Crédit Mutuel, agence de Montbard	230,00
-DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) pour 2004	2385,00
-DRAC pour 2005	2500,00
-CODRAC (Comité Départ ^{al} de la Rech Archéolo de la Côte d'or) pour 2004...	460,00
-CODRAC pour 2005	460,00
-Conseil Régional pour 2004 (allouée mais non versée à ce jour).....	1500,00
-Conseil Régional pour 2005	2000,00
Sous total.....	9735,00

Ressources propres à Mons Forti :

-Adhésions, cotisations, dons	4200,00
-Visites du château (Vente et dons)	2500,00
-Vente du livre « La seigneurie de Montfort..... ».....	1050,00
-Intérêts du livret Tonic + au Crédit Mutuel de Montbard.....	60,00
-Produit des animations	700,00
Sous total.....	8510,00
Total des recettes	18245,00
ACTIF 2004	2878,24
Total général.....	21123,24

ACTIF en novembre 2005 :	(21123,24 – 21123,24).....0 euro
---------------------------------	---

Le bilan comptable 2004 et le budget prévisionnel 2005 ont été présentés à l'Assemblée Générale du 20 novembre 2004 et ont été approuvés à l'unanimité.

Nous tenons à remercier ici, en premier lieu bien sûr tous les adhérents pour leur cotisation, mais aussi les donateurs, les sponsors et tous les Organismes et Communautés qui nous subventionnent.

La Trésorière Renée PAQUET

GERAUD DE MAULMONT, Seigneur de MONTFORT

Nous savons que c'est Géraud de Maulmont (ou Maumont) qui érigea au XIII^{ème} siècle (de 1280 à 1299) le château de Montfort dont les ruines majestueuses font l'objet actuellement des soins de notre association. Ce personnage important, archidiacre de Limoges et Conseiller du roi de France, Philippe le Bel, a imprimé sa puissance dans la construction imposante du bâtiment qui est encore là à l'aube du XXI^{ème} siècle.

Mais que sait-on de cette famille limousine ? et de Géraud de Maumont ?

Alexandre Bigay dans un ouvrage intitulé « Histoire de Thiers » nous expose les démêlés entre cette famille Limousine et les comtes Auvergnats. Voici les faits :

« En 1248, Etienne, fils cadet de Guy VI, seigneur de Thiers épousa Alasia de Vollore qui, fille unique d'Arbert, lui apporta les domaines de son père. De ce fait, pendant un siècle les biens de Vollore appartinrent à la famille de Thiers. Ce fut l'apogée de sa richesse.

Mais vers la fin du XIII^{ème} siècle, la roue de la fortune tourna. Guy VIII et son fils Guillaume, quatrième du nom, ayant mené une vie trop fastueuse, avaient dû aliéner une grande partie de leurs domaines et s'étaient endettés par surcroît envers plusieurs créanciers.

Une très grosse somme était due par eux à Géraud de Maumont, seigneur limousin, qui par sa rapacité et ses exactions, avait amassé d'énormes richesses. Pour assurer sa créance Géraud qui était un homme retors, passé maître en chicane, s'était fait donner en gage, par Guy VIII, les seigneuries de Thiers et de Montguerlhe, avec droit d'en encaisser les redevances, en guise d'intérêts, jusqu'au jour où la dette serait soldée. D'autre part, il avait fait épouser à Guillaume IV, fils de Guy VIII, Agnès de Maumont, sa propre nièce.

Ce mariage, d'un côté comme de l'autre, avait dû être une spéculation. Mais elle ne tourna pas à l'avantage des seigneurs thiernois. (de Thiers)

Agnès de Maumont prit vite goût à la vie de plaisir que lui faisait mener son mari, et se montra rapidement tout aussi dépensière que lui.

Guy VIII qui, moyennant 460 livres, avait déjà octroyé, en 1272, une charte de franchise aux habitants de sa ville eut l'idée, pour se procurer l'argent liquide nécessaire à la satisfaction de ses besoins, de vendre sa seigneurie de Thiers au Comte de Forez dont il était déjà débiteur.

Mais Géraud de Maumont, qui pensait bien que les sommes prêtées par lui ne seraient jamais remboursées, et qu'il deviendrait ainsi possesseur définitif des seigneuries mises en gage, ne l'entendait pas ainsi. Il intenta un procès, à Paris.

Pour tourner la difficulté ; en 1292, Guy VIII fit donation à son fils Guillaume de la nue-propriété de ses biens.

Le roi intervint et fit mettre sous séquestre les seigneuries de Thiers et de Montguerlhe, par décision du 2 novembre 1293.

Le même jour, le parlement, saisi de l'affaire, prit une mesure exceptionnelle. Le sire de Thiers et sa femme furent interdits « comme prodigues ». Défense leur fut faite d'aliéner les châteaux de Thiers et de Montguerlhe engagés à Géraud de Maumont.

La décision portait que l'administration de leurs biens serait désormais confiée à un commissaire nommé par le parlement sur l'avis du conseil de famille. Une somme suffisante pour l'entretien de Guillaume de Thiers et de sa femme Agnès serait prélevée sur le revenu, et le reste partagé entre les créanciers.

Cette résolution fut prise d'autorité et motivée comme suit : « La cour en a ainsi décidée d'office, parce que l'Etat est intéressé à ce que les particuliers n'abusent pas de leur chose, et aussi pour le mieux des deux époux et de leurs enfants ».

L'affaire fit un tel bruit que la noblesse d'Auvergne et de Forez s'émut de la décadence où tombait la maison de Thiers, par suite de ses prodigalités, et chercha à lui venir en aide. Mais Géraud de Maumont ne se tient pour satisfait, il continue le procès et envoie en Auvergne son neveu Pierre, le frère d'Agnès, qui s'en vient habiter avec son beau-frère et sa sœur au château de Thiers, afin de mieux s'employer à faire rendre aux seigneuries le maximum de revenus, en attendant la prise de possession complète ?

Pierre s'acharne à cette tâche de vampire, et par mille chicanes, fraudes, ou violences, il extorque aux habitants même ce qui ne lui est pas dû.

Guillaume IV et sa femme, ainsi que le vieux Guy, son père, sans doute peu fiers des procédés qu'emploie Pierre de Maumont, ou, peut-être gênés par le bruit de leur déconfiture, quittent la ville, et s'en vont habiter leur château de Montguerlhe, dont l'isolement leur convient mieux en ces heures tristes, que le voisinage de la cité. Le frère d'Agnès reste seul maître à Thiers.

Le temps passe. En 1299, Géraud de Maumont étant décédé, Pierre devient son héritier, et dressé à bonne école, redouble d'exactions, à tel point, qu'on le surnomme « le chevalier juif ».

L'abbé du Moutier, excédé de ses empiètements continuels, se décide à lui intenter un procès qui ne sera pas encore terminé quand la ville changera de maître.

Les thiernois, eux, tremblent de le voir devenir Pierre de Maumont, leur véritable seigneur, et vont demander à Guillaume IV de confirmer la charte octroyée par son père en 1272. Il y consent moyennant une somme de 320 livres.

Cette nouvelle charte, datée du 9 mai 1301, tout en accordant aux habitants quelques libertés et franchises de plus que celle de 1272 porte, à côté des stipulations communes à ce genre d'actes, une clause extraordinaire ; il y est dit : « Le seigneur et son fils s'engagent pour eux et leurs successeurs à ne recevoir et à ne garder dans la ville ou château susdit et leurs dépendances aucun Juif, Lombard, ou Cahorsin¹ exerçant l'usure. Toutefois celui qui est appelé le Chevalier Juif pourra y résider pendant quatre années qui compteront à partir de la fête toute proche de la nativité du bienheureux Jean-Baptiste et pas davantage. »

Ce qui prouve que les manants de la ville et des alentours avaient eu fort à pâtir des agissements de ces usuriers.

A peine la charte avait-elle été signée, que le Comte de Forez, envers lequel Guy VIII était débiteur de 1059 livres et qui était très en faveur auprès du roi Philippe-le-Bel, acheta la seigneurie de Thiers, à la grande fureur de Pierre de Maumont qui pensant avoir définitivement gain de cause, avait obtenu l'annulation de séquestre le 7 janvier 1301.

Le comte de Forez donnait en échange le château de Saint-Maurice, la maison forte de Chastellus, le château et le mandement de Bussy et la moitié du mandement de Saint-Germain-Laval, plus 4200 livres tournois à Guillaume IV et à sa femme Agnès, et une rente de 10 livres tournois à Louis de Thiers, seigneur de Vollore qui, loin de mener la vie dissolue de son frère Guillaume, avait acquis la réputation d'un homme juste et bon et d'un administrateur de premier ordre.

Résolu à liquider tous les biens qu'il possédait dans la région, le seigneur de Thiers céda, en outre, à son frère Louis le château de Montguerlhe qui passa ainsi aux mains des seigneurs de Vollore et y demeura. Puis, après le décès de son père Guy qui mourut en 1304, Guillaume vint habiter, dans la paroisse de Dorat, la maison Furno qu'il avait vendue avec la seigneurie de Thiers au Comte de Forez et que celui-ci mit à sa disposition. Il y séjourna jusqu'en 1308 et la quitta pour aller probablement habiter le château de Bussy où il s'éteignit en 1311. Comme on le pense tous ces arrangements n'étaient pas au goût de Pierre de Maumont qui multipliait les difficultés et les chicanes tendant à empêcher le comte de Forez d'entrer en possession de ses biens.

Pour l'amener à lâcher prise et peut-être aussi dans le but de détourner du Limousin, trop proche des Anglais, un gaillard dont le génie d'intrigue était inquiétant, Philippe-le-Bel lui offrit, en échange de ses propriétés du Limousin et de ses droits sur Thiers, les seigneuries de Tournœl² et de Châteauneuf³ avec leurs châteaux.

« Le chevalier juif » accepta et alla exercer ses rapines et ses violences dans cette nouvelle région, au grand soulagement des Thiernois qui le virent avec allégresse quitter enfin leur ville en 1305. »

Il convient d'ajouter que ces mêmes neveux devinrent à la mort de Géraud de Maulmont, en 1299, seigneurs de Montfort.

Renée PAQUET

¹ Habitant de la ville de Cahors. Au Moyen Age, usurier.

² Le château de Tournœl se trouve à deux kilomètres de Volvic dans le Puy de Dôme.

³ Il s'agit du château de Châteauneuf-les-Bains dans le Puy de Dôme.

PETITE HISTOIRE DU PIGEONNIER

Charlemagne rend l'élevage du pigeon "privilège nobiliaire". Pratiquement tous les châteaux, fermes seigneuriales, abbayes, possédaient une tour à pigeons (jusqu'à 5000 pigeons) et cela attestait de la puissance et de la richesse de son propriétaire.

La Coutume de Bourgogne fixée par Philippe le Bon en août 1459 et révisée en 1570 ne contenait qu'une prescription "on ne peut faire collumbier en pied de nouvel en justice d'autrui sans licence du seigneur". On pouvait donc édifier librement des colombiers qui n'étaient pas sur pied et qu'on nommait volière (Photo n°48). *Ce pigeonnier n'est pas sur pied, il y a une cave dessous et l'entrée, à l'étage, n'était accessible que par une échelle*. Le pigeonnier sur pied (Photos n°47) comporte des cases dès la base (sauf le premier mètre). De là, bientôt apparaissent des abus, construction sur pilier par exemple. Le Parlement de Dijon spécifia alors que tout colombier détaché des bâtiments de son propriétaire serait réputé sur pied et qu'en l'absence d'autorisation il serait démoli.

Au cours des siècles les pigeons font l'objet de mesures diverses quant aux dégâts causés aux cultures :

- fermetures à dates précise
- autorisation de chasser les pigeons

De nos jours c'est le Préfet qui prescrit les dates d'ouverture et de fermeture des pigeonniers mais le Maire peut, par arrêté, ordonner des mesures qu'imposeraient temporairement le respect de la salubrité publique.

Le pigeon est très prisé grâce à sa forte et rapide reproduction, toutes les 5 semaines, de mars à septembre. Un pigeonnier de 500 nids (cases ou boulins) pouvait donner jusqu'à 160 petits par semaine et sa chaire est également très appréciée. Les oeufs sont très prisés pour la pâtisserie, la fiente est un engrais apprécié (2 à 3 kg par pigeon/an).

Les grands pigeonniers demandaient une main d'œuvre nombreuse (4 à 6 personnes) et le personnel mourrait jeune à cause des nombreuses maladies du pigeon dont certaines étaient transmissibles à l'homme.

CONSTRUCTION :

Des règles strictes sont nécessaires :

- éviter la proximité de grands arbres à cause des rapaces ;
- assurer l'étanchéité de l'édifice face aux carnassiers ; (rats, belettes, fouines, etc...)

d'où :

- parfaite fermeture de la porte ;
- cordon de pierre en saillie, avec face inférieure profilée en larmier, empêchant l'escalade (Photo n°49) ;

(Photos n°47, 48 et 49 : Pigeonniers à Lacour d'Arcenay, Montigny et Senailly)



Photo n°47



Photo n°48



Photo n°49

- murs extérieurs enduits au mortier de chaux parfaitement lisse pour la même raison que ci-dessus ;
 - murs intérieurs blanchis à la chaux afin d'augmenter la luminosité qui favorise la fécondité ;
- (Photo n°50)
- sol dallé afin de faciliter l'entretien et le ramassage des fientes ;
 - fenêtres d'envol exposées au levant.



Photo n°50
*Soussey sur
Brionne*

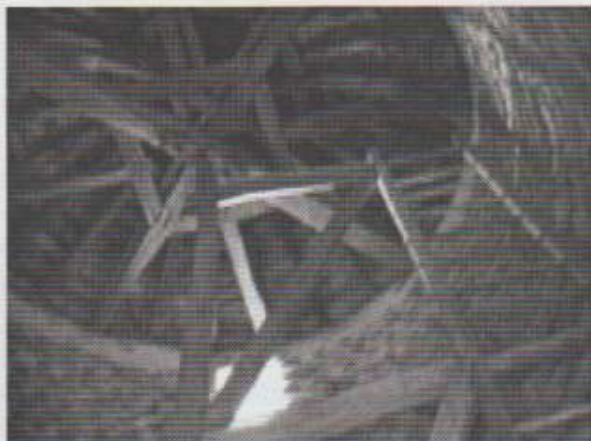


Photo n°51
Senailly



Photo n°52
Echelle à Soussey sur Brionne



Photo n°53
Pivot central à Montigny



Photo n°54
Toit en laves à Rougemont

La forme était le plus souvent circulaire car la plus pratique au point de vue entretien, ramassage des oeufs et prélèvement des pigeonceaux qui se faisaient dans le meilleur des cas à l'aide d'une échelle tournante montée sur un pivot central (Photos n°50 à 53). Mais il existe aussi des plans carrés, hexagonaux ou octogonaux.

Le toit, souvent fait de laves calcaires dans nos régions (Photo n°54), pouvait être agrémenté d'un symbole phallique afin d'appeler la fécondité. Au Moyen âge on était renseigné sur le rang du seigneur par la forme de la girouette.

Les cases ou alvéoles appelées aussi boulines sont rondes, carrées ou rectangulaires et sont faites soit de pierres, de briques, de poteries, etc.. Plus le boulin était facile à nettoyer mieux cela était, aussi ce dernier est souvent soigneusement recouvert intérieurement de mortier de chaux lissé et façonné de façon à supprimer les angles vifs. La poterie restait la plus facile à entretenir. (Photos n°55 et 56)



Photo n°55
*Cases en pierres à la ferme des Essarts
près d'Asnières en Montagne*



Photo n°56
*Cases en poteries et enduit à la
chaux à Montigny-Montfort*



Photo n°57
*Pigeonnier à cheval sur le ru de Fontenay
à Touillon, étang de la Roche*



Photo n°58
*Cave du pigeonnier de Montigny-Montfort.
Archère adaptée pour l'arquebuse*

En 1789, une fois que le droit de colombier fut supprimé, l'élevage des pigeons connut une très grande vogue et des pigeonniers de toutes formes apparurent un peu partout jusqu'à ce que de nouvelles restrictions apparaissent face aux dégâts causés aux cultures.

Sous l'ancien régime, seuls les seigneurs et les communautés religieuses avaient le droit d'élever des pigeons, leur importance était proportionnelle aux nombres d'hectares possédés. Une tolérance fut accordée aux paysans à condition que l'élevage soit modeste et placé au dessus d'une annexe (cave, cellier, poulailler, soue, etc...).

Les particuliers pouvaient élever 200 à 300 pigeons à condition de posséder 50 arpents de terre. (En Bourgogne, 1 arpent ou grand journal = 34,28 ares mais il était encore différent en Auxois).

Les pigeonniers encore debout de nos jours ne sont pratiquement jamais antérieurs au XIII^{ème} siècle et nombreux sont ceux des XV^{ème} au XVIII^{ème}.

Ils pouvaient faire partie des fortifications d'un château (tour d'angle), ce qui est le cas au château de Montfort et à celui de Montigny-Montfort (Photo n°58).

Notons que le colombier du château de Grignon date du XII^{ème} et comporte 2250 cases. Les plus grands peuvent contenir jusqu'à 3300 cases (château d'Epoisses par exemple).

En Bourgogne, certains pigeonniers ont des formes parfois très particulières et dans certaines régions telles que Normandie, Provence, Languedoc, région toulousaine, etc... des formes très spécifiques (Photo n°57).

Le déblaiement des ruines du pigeonnier du château de Montfort (article suivant), nous a permis de retrouver les caractéristiques principales décrites ci-dessus.

Alain ROUSSELET

BIBLIOGRAPHIE : Voir à la fin de l'article suivant.

LE PIGEONNIER DU CHATEAU DE MONTFORT

Nous avons obtenu cette saison l'autorisation d'enlever les gravats qui encombraient le sol du pigeonnier. Cette opération s'est donc effectuée grâce aux nombreux bénévoles et particulièrement des jeunes (*Photo n°60*). C'est environ 20 m³ de gravats qui ont été évacués.



Photo n°59
Le pigeonnier vu de la basse-cour



Photo n°60
Dégagement du pigeonnier par les bénévoles

Le pigeonnier du château se situe dans l'angle Sud-Ouest de la basse-cour (*Photo n°59 et plan page 36*). C'est une tour de défense munie de trois meurtrières qui a été transformée en pigeonnier vraisemblablement par la princesse Amélie vers 1627 date à laquelle ont débuté les travaux de restauration du château. Les trois meurtrières sont bouchées (*Photo n°61*) et des cases (boulins) sont construites accolées à la muraille soutenues par une banquette de 50 cm de haut et probablement sur toute la hauteur soit 7,50 mètres. (*Voir dessin page ci-contre*)



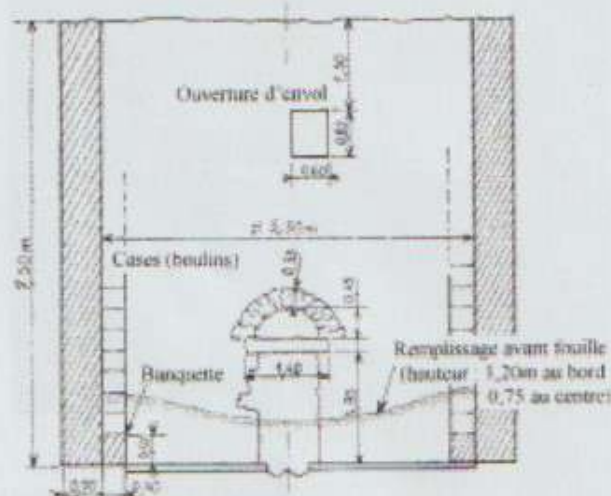
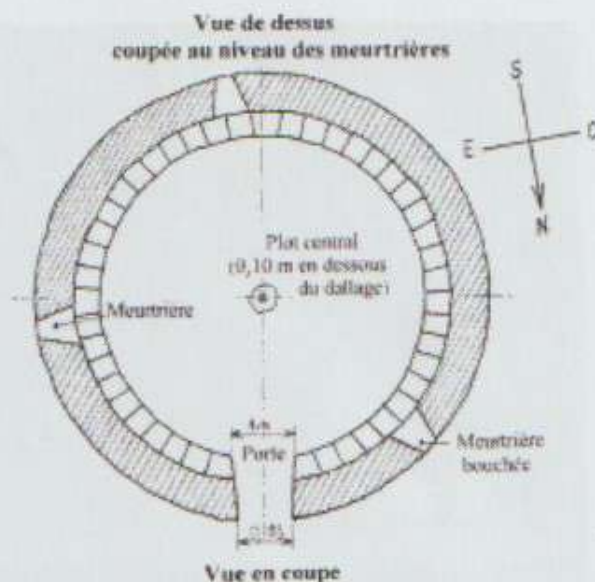
Photo n°61
Une des meurtrières bouchées



Photo n°62
Ouvertures d'envol

Au sommet, trois ouvertures d'envol orientées respectivement Nord, Nord-Est, et Sud-Est. (*Photo n°62*). A l'extérieur, un bandeau de pierre (à 6,50m de hauteur) et des traces d'enduit à la chaux (*Photos n°59 et 63*) confirment les règles prescrites (voir article précédent).

L'enlèvement des gravats a permis de retrouver les cases inférieures sur un maximum de trois rangées, certaines d'entre elles sont encore en bon état (*Photo n°64*). Elles sont en pierre, (laves et moellons) et sont recouvertes intérieurement d'un mortier rose (type ciment romain) fait de chaux et de tuiles concassées (1). Ce mortier est lissé et il arrondi les angles afin de faciliter l'entretien (*Photo n°65*).



Au centre, un plot supportait l'arbre vertical pivotant sur un coussinet rectangulaire en fer (*Photo n°66*). L'arbre était relié à la charpente, il recevait une potence sur laquelle était fixée une échelle de bois. Aucun élément de ce dispositif n'a été retrouvé, mais la présence du plot central permet d'affirmer son existence. Signalons un enfoncement de 10 cm du plot central par rapport au niveau du dallage et qu'une ou plusieurs dalles manquent à cet endroit. Les dalles calcaires recouvrant le sol sont rongées intérieurement par l'acidité des fientes de pigeons. Une petite "estrade" en pierre, à droite de l'entrée, et disposée au pied de la banquette supportant les cases, pourrait être une marche permettant d'atteindre le premier barreau de l'échelle (*Photo n°67*).



Photo n°67
Marche d'accès à l'échelle ?



Photo n°68
Réemploi de tuiles



Photo n°69
Tuiles provenant des déblais

Nous n'avons aucune information sur les matériaux utilisés en couverture, en effet les fragments de tuiles trouvés dans les déblais sont éparses et semblent confirmer une utilisation en réemploi dans la fabrication des cases. On en trouve encore en place dans la maçonnerie de la banquette et des cases (*Photo n°68*), ce qui devait être le cas pour toutes les cases de ce pigeonnier. D'autre part, les laves présentes dans les déblais sont celles utilisées dans la construction des cases et non des laves de couverture. La photo n°69 montre des tuiles provenant des déblais ; ces tuiles étaient utilisées sur des toits ronds et pointus, elles présentent des traces de mortier ce qui prouve qu'elles ont également servies dans la maçonnerie des cases. On peut en

déduire que l'ensemble de la toiture (laves ou tuiles) et charpente a été entièrement démonté par les récupérateurs. La toiture ne s'est pas effondrée sur place sinon nous aurions trouvés des paquets de tuiles groupés et non des tuiles disséminées et très rarement complètes.

La toiture ressemblait-elle à celle figurée ci-dessous (gravure de Pérelle du XVIIIème) ? (2)



L'abbaye de la Roche près de Joazeux en Bourgogne

D'autres réemplois de matériaux sont visibles encore actuellement dans la construction de la banquette et en particulier des carreaux de sol en terre cuite dont un vernissé jaune et un bicolore décoré (Photos n°70 et 71). De nombreux fragments d'éléments architecturaux en calcaire oolithique identiques à ceux trouvés dans la fouille de sauvetage sous la chapelle (Voir bulletin n°2, Année 1998) et deux éléments sculptés (Photos n°72 et 73) proviennent également très probablement du château.



Photo n°70

Carreaux de réemploi incorporés dans la maçonnerie de la banquette



Photo n°71



Photo n°72

*Eléments sculptés retrouvés
dans les déblais*



Photo n°73



Photo n°74

Pierre à bossage de la porte



Photo n°75

Arc de décharge au dessus du linteau de la porte

La porte d'entrée avec ses pierres à bossage (*Photo n°74*) semble avoir été confectionnée au moment de la transformation de la tour en pigeonnier et, à l'intérieur, au dessus du linteau, un bel arc de décharge a peut-être été également ajouté à cette occasion (*Photo n°75*).

A partir des cases restantes nous avons obtenus les chiffres suivants :

- 16 cases au mètre carré , 125 m2 recouverts de cases d'où un total de 2000 cases environ.

Durant l'époque de reproduction 14000 à 15000 pigeons pouvaient y naître à conditions que les oeufs ne soient pas prélevés pour la consommation. Il n'est donc pas étonnant qu'un document descriptif du XVIII^{ème} cite ce pigeonnier comme étant le meilleur rapport de toute l'exploitation .

Ci-dessous, photos des coupes Nord-Sud et Ouest-Est, en passant par le centre, pratiquées dans les gravats. (*Photos n°76 et 77*).

Alain ROUSSELET

(1) Ce mortier découvert par les romains servait dans tous les travaux hydrauliques (bassins, aqueducs etc..) Il est étanche et prend rapidement.

(2) Pour plus de détail, voir l'ouvrage de Renée et Michel PAQUET, « La Seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles » encore disponible. Ecrire au siège de l'association.



Photo n°76
Coupe Nord-Sud dans les gravats



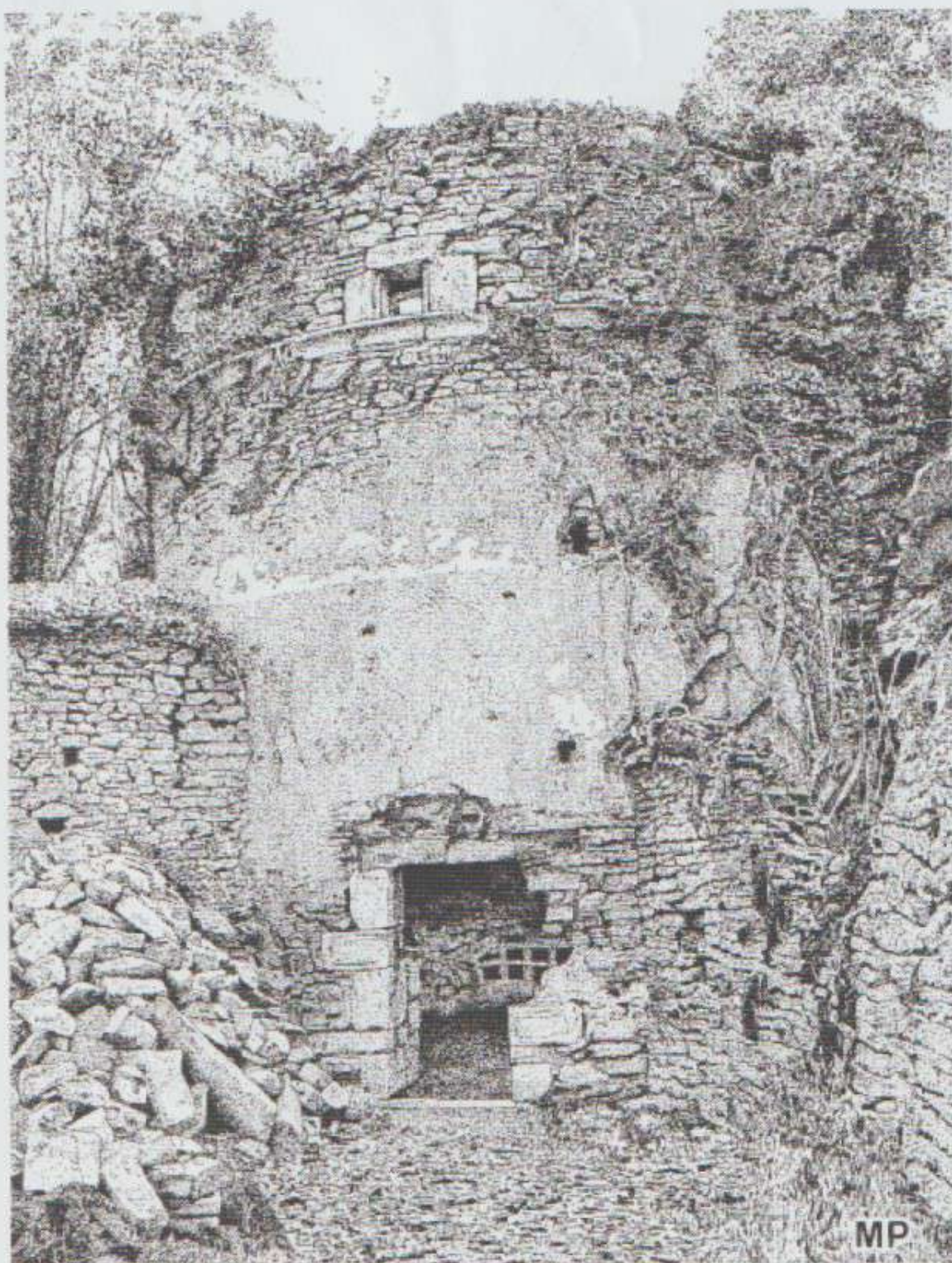
Photo n°77
Coupe Ouest-Est dans les gravats



Photo n°78 Plusieurs grosses salamandres (*Salamandra salamandra*) ont été trouvées dans le remblai

BIBLIOGRAPHIE de l'article « Petite histoire du pigeonnier »

- Nos vieux colombiers de l'Auxois par Edme Huchon
- Larges extraits de "l'histoire du pigeon domestique depuis l'antiquité" "<http://cousin.pascal.free.fr>
- Colombiers et pigeonniers de Bourgogne et d'ailleurs. J.F. Devalière dans Pays de Bourgogne n°189 Octobre 2000.



Etat du pigeonnier en ruine à la fin des travaux de déblaiement de l'année 2004

